

taux cultivés, des instrumens efficaces et des engrais artificiels ?

Pour la Charrue, le Métier et l'Enclume.
CHARDONS DU CANADA.

Juin et juillet sont les mois à choisir pour extirper les chardons du Canada. Il y en a qui doutent qu'ils puissent être extirpés, même par la persévérance, mais je n'ai aucun doute sur ce point. Les chardons peuvent être extirpés, et avec moins de difficulté que quelques autres mauvaises herbes. Le meilleur moyen de les détruire est de les faucher, lorsqu'ils sont parvenus à toute leur grandeur. Quiconque a acquis quelque expérience dans la manière de les faucher et de les tuer, pourra juger du temps où il convient de les couper. Les tiges sont creuses, et les fleurs rouges, sans devenir pâles; les feuilles inférieures meurent longtemps avant les autres, surtout lorsque le temps a été sec et chaud. Lorsque ces apparences ont lieu, vous devez attaquer vos lits de chardons. Il y a quelques années, nous en avions un lambeau large et épais, sur un sol fertile: on y sema du mil, mais en conséquence de la crue luxueuse des chardons, il y eut peu de foin: le tout fut fauché dans le mois de juillet et laissé dans le champ. La seconde année, après qu'ils eurent été fauchés, ils étaient devenus rares, quelques tiges seulement se montrant par-ci par-là. Ce champ a été fauché depuis, tous les ans, et à ma connaissance certaine, à peine y voit-on maintenant un chardon. Une autre pièce de terre a été traitée de la même manière, et elle est entièrement nettoyée de chardons. On a adopté, dans quelques parties de l'Etat de New-York, la méthode de les arracher de terre au moyen de la charrue; mais, selon moi, le meilleur moyen de les extirper, c'est de les faucher dans les mois de juillet et d'août. Je ne le regarde pas avec la moitié autant d'horreur dans une prairie ou dans un champ de blé, que certaines autres herbes qui paraissent menacer de s'emparer presque entièrement de grandes pièces de terre.

Je suis persuadé que les chardons du Canada peuvent être extirpés par un labour parfait et profond. Par exemple, si vous aviez une pièce de terre que vous voudriez mettre en jachère d'été, et qui aurait été infestée de chardons, vous gagneriez sans doute à la labourer au moins trois fois, pourvu que le soc de la charrue n'allât pas à moins de dix pouces de profondeur. Je crois que leur entière extirpation résulterait de cette manière de les traiter. Lorsqu'ils sont fauchés tout près de terre, la portion des tiges qui reste dans le sol se remplit d'eau ordinairement, et il en résulte la décomposition et la mort de la plante.

Dans le centre de New-York, on souffre beaucoup de l'abondance des chardons, quoiqu'on commence à s'en débarrasser peu à peu, et qu'il y ait apparence qu'on s'en débarrassera à la fin entièrement. Je crois du moins qu'il en sera ainsi, si l'on adopte générale-

ment le plan de les faucher, par un temps chaud, et au degré convenable de leur croissance.

WM. TAPPAN.

Baldwinville, N. Y., juin, 1853.

Plusieurs personnes se sont adressées à nous pour savoir ce que c'est que le "minot." Il est important pour les cultivateurs de savoir quel prix ils obtiennent pour leur grain. Nous avons fait de nombreuses recherches. Les autorités diffèrent, et nous soupçonnons fort qu'il n'y a pas d'étalon uniforme pour le minot. La raison en est que les différentes provinces de France avaient différentes coutumes, de même que les comtés et franchises, en Angleterre et partout ailleurs. Il est difficile de faire concorder les anciennes mesures avec les nouvelles, après que les unes et les autres ont été mêlées ou confondues, quant au poids et au volume. Nous savons bien quels sont les rapports cubiques du gallon ou de la pinte d'Angleterre aux présens litre et hectolitre de France; mais nous ne croyons pas que les rapports des anciennes mesures aient jamais été exactement constatés. Nous recommanderions fortement au Bureau d'Agriculture de s'occuper de la chose, et de nous donner une mesure coloniale uniforme. Il pourrait être question de savoir si la mesure devrait être réglée par le poids ou par le volume, ou s'il devrait y avoir un étalon mixte; c'est-à-dire une mesure déterminée; pour que, dans le cas où le poids serait au-dessous de l'étalon, la perte ou diminution fût compensée par le vendeur.

MOYEN DE CONSERVER LES ŒUFS PENDANT SIX MOIS.—Un abonné du *Field* écrit: "Il n'est pas généralement connu que le seul moyen de conserver les œufs parfaitement frais pendant un espace de temps indéterminé, est de les enduire le jour même qu'ils ont été pondus, de saindoux ou de beurre frais. Un petit morceau de la grosseur d'une noix douce suffira pour une douzaine d'œufs. Prenez-les un à un dans la paume de la main, et les y tournant deux ou trois fois, vous en boucherez hermétiquement tous les pores. Placez-les ensuite, sans les entasser dans un bassin ou un panier ouvert, et mettez-les sur une tablette dans la dépense. Au bout de six mois, on les trouvera aussi frais que le jour qu'ils ont été pondus, si l'on s'est conformé strictement à ce qui vient d'être prescrit."

L'eau de chaux aurait le même effet, et la raison en est que les pores de la coquille sont par là fermés, de manière que l'air ne peut plus agir sur le contenu de l'œuf. Mais

le goût est beaucoup détérioré, et à vrai dire, l'œuf est tué aussi effectivement que l'est un pois en bouillant.

FORMATION DU TAS DE COMPOST.

Un correspondant de l'*American Farmer* donne les directions suivantes:

"A deux voies ou tonnerées de matériaux grossiers ajoutez-en une de sable ou de fumier de paille, et à chaque vingtaine de voies ajoutez 1 minot de plâtre, 2 minots de sel, et 5 minots de cendre. Incorporez le tout ensemble lit par lit. Que le lit supérieur soit de matières grossières, et massez bien le tout ensemble avec le dos de la pelle, et vous ne manquerez pas, au bout de quelques semaines, d'avoir un tas de l'engrais le plus efficace, égalant le meilleur fumier de paille et d'étable par la promptitude de son action, et infiniment plus durable dans ses effets. Faites un nombre de trous dans le tas de compost, pour y mettre les eaux grasses et savonneuses, les urines, etc.: mêlez un peu de plâtre avec ces liqueurs avant de les verser dans les trous, après quoi, bouchez les trous et battez la terre. Ces tas de compost doivent être examinés tous les 10 ou 14 jours, et s'ils paraissent très chauds, il faut les remuer avec la pelle, et les presser ensuite avec le dos de l'instrument. Vingt charges de deux chevaux de compost ainsi fait suffiront à engraisser assez un acre de terre pour le mettre en état de donner de 20 à 30 minots de froment, et de porter deux récoltes de trèfle, et à la fin du temps, le terrain se trouvera dans une condition très améliorée; ou en état de produire de 30 à 50 minots de blé-d'inde par acre, (pourvu que la saison soit favorable, et que le blé-d'inde soit cultivé convenablement), et le sol pourra passer par toute la rotation accoutumée. Le coût de la préparation de l'engrais de cette manière serait considérable au commencement, mais on ne manquerait pas d'en être bien dédommagé à la fin, car il en résulterait de bonnes récoltes; la puissance d'absorption et de rétention du sol serait augmentée, l'engrais serait plus durable, et la terre se trouverait dans un état très amélioré, à la fin de la rotation, pourvu qu'à la récolte de froment succédât un semis de trèfle et de mil. Nous préférons le trèfle et le foin de verger au trèfle seul, car quand ce foin n'empêche pas les effets améliorateurs du trèfle, le mélange des deux donne une récolte plus abondante, un meilleur fourrage, et exempte les bestiaux du danger d'être gonflés en paissant dans les prés."

On remarque deux défauts très communs en Canada, dans le traitement de l'engrais. Le premier est de l'étendre sur le champ l'automne, et de faire par là que tous ses principes fertilisateurs s'évaporent avant le commencement de la végétation, au printemps.